

*En 1854, le président des U.S.A.
fit savoir aux Indiens
des plaines du nord-ouest
que le gouvernement proposait
d'acheter leur terre.*

*Les Indiens,
premiers habitants de l'Amérique,
y ayant toujours vécu en harmonie
avec la nature,
ne purent jamais s'opposer
à cette « conquête ».*

*Seattle, le Chef de la Tribu
prononça un discours en réponse
à la proposition d'achat du gouvernement.
Discours prophétique auquel se joignirent
au fil des ans et des générations
d'autres voix indiennes
et plus lointaines
pour prolonger celle de Seattle
en un écho universel.*

*Aujourd'hui, encore et toujours,
cette réponse vient à nous
comme une leçon
d'écologie et de vie,
c'est-à-dire de sagesse.*

Aussi, voici les...



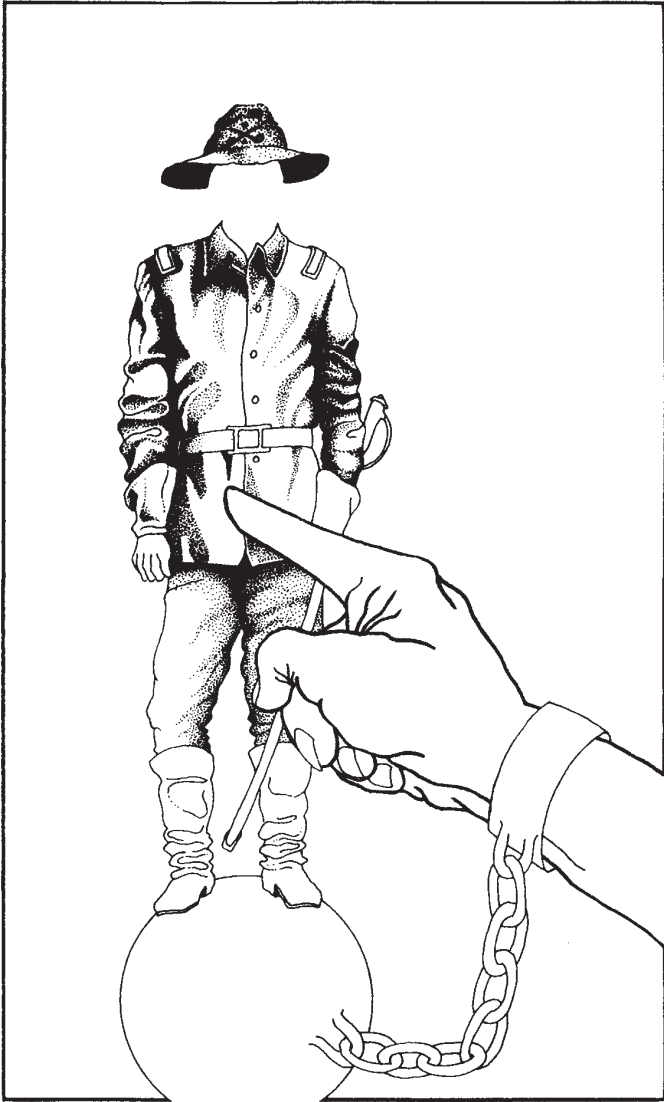
**PAROLES DU
CHEF SEATTLE
et de ses fils spirituels**

illustrées par Philip Rivière

Le Grand Chef Blanc, à Washington, nous salue avec de l'amitié et de la bonne volonté. Ceci est gentil de sa part, car nous savons qu'il n'a pas beaucoup besoin de la nôtre, d'amitié.

Il nous fait savoir qu'il veut acheter notre terre et nous laisser une réserve pour y vivre sans encombre.

Cette offre paraît juste et même généreuse, car l'Homme Rouge n'a plus de droits à faire valoir face à l'Homme Blanc qui peut venir avec ses fusils.



Mais, comment pouvez-vous acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ?

L'idée nous paraît étrange.

Si nous ne possédons pas la fraîcheur de l'air et le miroitement de l'eau, comment pouvez-vous les acheter ?

Chaque parcelle de cette terre est sacrée pour mon peuple.

Chaque aiguille de pin luisante, chaque rive sableuse, chaque lambeau de brume dans les bois sombres, chaque clairière et chaque bourdonnement d'insecte est sacré dans le souvenir et l'expérience de mon peuple.

La sève qui coule dans les arbres transporte les souvenirs de l'Homme Rouge.

Les morts des Hommes Blancs oublient le pays de leur naissance lorsqu'ils s'en vont se promener parmi les étoiles.

Nos morts n'oublient jamais cette terre magnifique, car elle est la mère de l'Homme Rouge.

Nous sommes une partie de la terre, et elle fait partie de nous.

Les fleurs parfumées sont nos sœurs ; le cerf, le cheval, le grand aigle, sont nos frères. Les crêtes rocheuses, les sucres dans les prés, la chaleur du poney, et l'homme : tous appartiennent à la même famille.

Aussi, lorsque le Grand Chef à Washington envoie dire qu'il veut acheter notre terre, demande-t-il beaucoup de nous.

Le Grand Chef envoie dire qu'il nous réservera un endroit de façon à ce que nous puissions vivre confortablement entre nous. Il sera notre père et nous serons ses enfants. Nous considérerons, donc, votre offre d'acheter notre terre, mais ce ne sera pas facile. Car cette terre nous est sacrée.

L'eau scintillante qui coule dans les ruisseaux et les rivières n'est pas seulement de l'eau mais le sang de nos ancêtres.

Si nous vous vendons notre terre, vous devez vous rappeler qu'elle est sacrée, et vous devez apprendre à vos enfants qu'elle est sacrée et que chaque reflet spectral dans l'eau claire des lacs parle d'évènements et de souvenirs dans la vie de mon peuple. Le murmure de l'eau est la voix du père de mon père.

Quand les bisons seront tous massacrés, les chevaux sauvages domptés, les coins secrets de la forêt chargés de l'odeur de beaucoup d'hommes et la vue des collines en pleines fleurs ternies par des fils qui parlent...

Alors, où seront les fourrés ?

Disparu.

Où sera l'Aigle ?

Disparu.

Et cette disparition marquera la fin de la vie et le début de la survivance.